

Lepuix

La grande foule au sommet du Ballon d'Alsace pour la fête artisanale

Cette édition 2025 de la fête artisanale a attiré un public particulièrement nombreux au col des Démineurs.

La fête attire chaque année la foule au sommet du Ballon d'Alsace. Ce dimanche, c'était particulièrement blindé. La canicule qui sévit depuis quelques jours n'est sans doute pas étrangère à ce pic de fréquentation. Les derniers arrivés ont dû se garer sur le parking du domaine des Sapins, à l'endroit où la route redescend côté Belfort. Avec 22 degrés et un vent frais, les chaumes du Ballon d'Alsace sont un endroit où on respire. Le public, dimanche, l'avait compris.

À l'origine, voici une trentaine d'années, cette fête portée par l'association locale Transhumance et Traditions mettait à l'honneur les vieux savoir-faire paysans du Ballon d'Alsace avec ses schlitteurs, ses sabotiers, ses faucheurs, ses débardeurs, ses virtuoses de la scie passe-partout et de la dooire, ses charbonniers ou ces anciens qui savaient encore faire naître de leurs doigts des outils traditionnels comme un râteau aux dents en bois



La fête s'est déroulée sur la clairière du col des Démineurs. Photo Philippe Piot

qu'on réparaît d'une saison à l'autre, une sapine, une baratte ou une varlope.

Cochonnailles et poésie

Le temps a passé. Ces savoir-faire ont largement disparu. La fête du sommet du Ballon d'Alsace s'est réinventée même si nous avons craint, un moment, qu'elle ne devienne une braderie au déballage avec des stands de produits vus sur tous les marchés. Cette édition 2025 a été rassurante.

Venus des différents versants du Ballon (avec une prédominance des Lorrains), les exposants, du kirsch de Fougerolles aux cochonnailles montagnardes ou passant par le miel, le savon, la laine, les créations en bois ou en osier (nous avons beaucoup aimé aussi les bâtons de marche sculptés), les légumes locaux, etc. étaient des producteurs ou des artisans enracinés dans leur terroir.

Cette volonté de faire vivre la montagne se rencontrait aussi avec la partie littéraire de la manifestation puisque l'union des écrivains vosgiens avait réuni une vingtaine d'auteurs locaux autour d'un slogan : « Vivre et créer à la montagne ». Avec une mention particulière pour le troubadour des vallées, Olivier d'Icarie, venu avec sa guitare et sa flûte défendre sa poésie particulièrement incarnée.

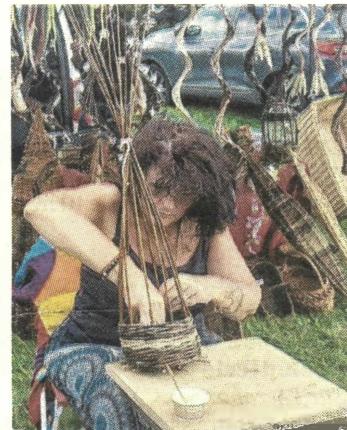
● Philippe Piot



Olivier d'Icarie, chanteur et poète. Photo Philippe Piot



De nombreux exposants étaient présents. Photo Philippe Piot



Démonstration du travail de l'osier. Photo Philippe Piot